

breviores, floribus glaberrimis, roseis, textura tenui. Sepala extima 3, *posticum plicatum, haud gibboso-galeatum*, obtusum, antica ovato-elliptica, vix duplo minora; alæ obovatæ, apice rotundo usque ad basin attenuatæ. Petala 2 postica cum carina longe coalita, *basi ecalcarata*, in tertia parte superiore ovata, libera, carina paullo minora; carina galeato-utriculata, ovoidea, apice cristata, *crista triloba, lobis lateralibus appressis, acuminatis, medio arcuato, vix latiore, apice dilatato-crenato*. Stamina 8; filamenta coalita, parte libera filiformi, anthera 3-4-plo longiore; anthera elliptica, poris 2, confluentibus apice dehiscens. Ovarium ellipticum, apice asymmetricum, glabrum; stylus e basi sensim dilatatus; stigma bilabiatum, labio superiore triangulari, obliquo, infimo canaliculato in mentum inflexum vix provento. Discus obliquus, cupulam sinuatam simulans, basim ovarii cingens. Capsula.

Folia 6 cm. longa, 15-22 mm. lata, petiolo 5-7 mm. longo. Inflorescentia 3 cm. longa, floribus adultis usque 17 mm. longis, in alabastro 2,5-8 mm. longis.

CHINE. — Yunnan, sans localité, en mélange avec une forme villeuse du *Polygala arillata* (*Bons d'Anty*).

Cette espèce nouvelle ressemble à première vue au *P. Mariesi* Hemsley, mais en diffère : 1° par ses feuilles plus minces et membraneuses, avec la face supérieure parsemée de rares papilles qui, plus nombreuses vers la marge, la rendent un peu rude; 2° par l'inflorescence solitaire au sommet des rameaux, plus dense; 3° par les bractées très acuminées, plus longues que la fleur, faisant au sommet un épi chevelu; 4° par la crête trilobée à lobes linéaires et non en double lame plus large que haute; 5° par le stigmaté plus étroit à sa lèvre inférieure quand on l'étale.

La forme particulière de la crête à trois cornes a valu son nom spécifique au *Polygala tricornis*. (A suivre.)

Il est donné lecture de la communication suivante :

Sur quelques cas de floraison précoce du *Potentilla verna* L.;

PAR M. W. RUSSELL.

J'ai l'honneur de présenter à la Société un échantillon fleuri de *Potentilla verna* recueilli le 15 décembre 1908 dans la forêt de Saint-Germain à l'étoile des Princes près d'Achères (S.-et-O.). Je profite de cette occasion pour faire observer que la floraison anticipée de cette plante printanière n'est pas chose rare. Assez souvent dans mes excursions hivernales il m'est arrivé de rencontrer des touffes fleuries de *Potentilla verna* étalées sur le sol

glacé : le 13 décembre 1903, entre autres, à Lardy (S.-et-O.), en dépit des froids rigoureux qui avaient flétri les dernières plantes de l'automne, le *Potentilla verna* épanouissait hardiment ses jaunes corolles; en 1907, dans la même station, cette Rosacée, devançant encore l'époque de floraison que lui assignent les botanistes, était en fleur le 2 février.

A ce propos, M. Molliard dit avoir vu le Noisetier ouvrir ses fleurs femelles vers la Toussaint dans le département du Pas-de-Calais.

M. Molliard fait ensuite la communication suivante :

Une nouvelle Plasmodiophorée, parasite du *Triglochin palustre* L.;

PAR M. M. MOLLIARD.

Lors d'une excursion que je fis à la fin du mois de juin dernier dans certaines prairies de Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme), qui sont arrosées par des sources salines et dont la flore offre tant d'intérêt au point de vue biologique, mon attention a été attirée par une cécidie très abondamment répandue sur le *Triglochin palustre*. L'axe de l'inflorescence présente un renflement fusiforme situé, pour tous les échantillons attaqués, dans la région supérieure, occupée par les fleurs. D'un diamètre normal de 1 mm., la tige atteint en moyenne 2,5 mm. au niveau de la galle; celle-ci s'étend sur une longueur de 1 cm. à 1,5 cm; son aspect brillant et blanchâtre rappelle celui des tumeurs produites chez les Crucifères par le *Cystopus candidus*, lorsqu'on les considère avant la formation des conidies; les entrenœuds de la région renflée sont fortement réduits, et, comme l'hypertrophie est plus accentuée d'un côté de la tige, celle-ci se trouve fortement courbée.

De plus, les fleurs qui se développent au niveau de la cécidie subissent des modifications importantes : les étamines gardent un filet très court, mais épais, et les anthères sont nettement atrophiées; elles restent adhérentes à la fleur. Le pistil est renflé; les parois carpellaires des loges de l'ovaire ont un aspect vésiculeux et irrégulier assez semblable à celui qu'offrent les car-